



Vendredi 7 novembre 2025 9h30-17h30

Maison des Sciences humaines et environnementales (MSHE) 1, rue Charles Nodier Besançon

JOURNÉE CO-ORGANISÉE PAR MERIEM ELAHCENE, MANON HIM-AQUILLI, ISABELLE HURÉ ET JUSTINE SIMON, PORTEUSE DU PROJET DE RECHERCHE « LASIDO : LA POLITIQUE EN MUSIQUE »



Programme disponible sur le site de l'unité de recherche ELLIADD









Journée d'étude

LA MUSIQUE COMME INSTRUMENT

L'usage de la musique dans la communication politique

Cette journée d'étude interroge le rôle de la musique dans la communication politique. Outil d'émotion et de cohésion, elle est mobilisée pour façonner l'image des dirigeantes, renforcer les discours et servir des stratégies idéologiques et électorales. Loin d'être anecdotique, les usages de la musique révèlent des questionnements politiques et communicationnels essentiels, qui méritent d'être interrogés dans toute leur complexité.



Le projet de recherche pluridisciplinaire « LaSiDo : La Politique en Musique » vise à questionner la création et la circulation des discours politiques musicaux au sein de l'écosystème médiatique et numérique. Plusieurs discours et pratiques font l'objet de cette recherche : anciennes et nouvelles stratégies de communication politique, musiques contestataires au service d'élans participatifs collectifs, rôle des médias traditionnels, viralité des musiques et déclinaisons de mèmes musicaux à caractère politique sur les réseaux socionumériques.



9h15	Accueil des participant·es et du public
gh4o	Introduction à la journée d'étude Pascal LÉCROART (Directeur de l'unité de recherche ELLIADD) Séverine EQUOY HUTIN et Virginie LETHIER (Co-responsables du pôle « Discours, Dispositifs, Sociétés ») Justine SIMON, Isabelle HURÉ et Meriem ELAHCENE (Projet « LaSiDo : La Politique en Musique », UMLP, ELLIADD)
10h00	Conférence n°1 : « Entre fascisme et démocratie : faire exister la politique par le disque de musique » Jonathan THOMAS (EHESS, CRAL-CNRS) Modération : Justine SIMON
11h00	Pause
11h15	Conférence n°2: « Le chant lors des "fêtes d'accueil" au sein de la Jeunesse hitlérienne. Un outil de communication pour créer et mettre en scène la "communauté du peuple" » Julien CORBEL (Université Sorbonne Nouvelle, CEREG) Modération: Séverine EQUOY HUTIN

12h00	Conférence n°3: « Re-générer la musique de propagande identitaire sur les réseaux socionumériques : la rhétorique de la "remigration" en chansons » Clotilde CHEVET (SCAI Sorbonne Université), Lucie RAYMOND (Institut Catholique de Paris, UR Religion, Culture et Société, GRIPIC), Laurène RENAUT (Sorbonne Université, CELSA, GRIPIC) et Justine SIMON (UMLP, ELLIADD) Modération : Isabelle HURÉ
12h45	Pause déjeuner
14h45	Conférence n°4: « La musique comme outil de diplomatie municipale : le cas du partenariat Ampli de Québec - Rock School Barbey de Bordeaux » Alicia DESPINS (École nationale d'administration publique, Québec, Canada) Modération : Anaïs DAGNIAUX
15h30	Conférence n°5: « Les répercussions politiques de la consonance et de la dissonance musicale dans les campagnes électorales. Le cas des clips électoraux aux Etats-Unis (1964-1976) » Thibault JEANDEMANGE (Chercheur indépendant, Sciences Po Lyon) Modération: Manon HIM-AQUILLI
16h15	Pause
16h3o	Bilan, conclusion, perspectives Manon HIM-AQUILLI (UMLP, ELLIADD)
17h00	Fin de la journée

10h00 Conférence n°1

« Entre fascisme et démocratie : faire exister la politique par le disque de musique »

Jonathan THOMAS

Historien, chercheur post-doctoral sur les usages politiques du son, docteur de l'EHESS et membre du CRAL (EHESS-CNRS)



RÉSUMÉ

En Europe, la propagande politique s'est progressivement armée du son enregistré au tournant des xixe et xxe siècles, pour ensuite utiliser massivement le disque dès les années 1930. Ce ne furent pas, alors, des enregistrements de discours prononcés par les grands orateurs partisans que l'on entendit le plus, mais plutôt des enregistrements d'hymnes, de chants et de chansons plus ou moins politiques, ou de musiques folkloriques arrangées pour signifier une idée particulière du peuple. Conçue pour mobiliser et agrandir des communautés militantes, cette production musicale nous interroge : comment fait-on exister la politique à partir d'un matériau esthétique tel que la musique, en particulier quand celle-ci est portée par un medium, le disque, qui amplifie considérablement ses possibilités de diffusion ?

Pour aborder cette question, je propose d'évoquer les situations de la propagande sonore enregistrée dans la France démocratique et l'Italie fasciste de l'entre-deux-guerres, puis de comparer des façons de faire exister la politique par le disque de musique dans un contexte concurrentiel d'une part, et totalitaire de l'autre. En guise de synthèse, il faudra enfin réfléchir à une autre façon de faire exister ainsi la politique : la diffusion des traces musicales des fascismes italiens et allemands dans la France des années 1960 et 1970, opérée par une maison de disques d'extrême droite pionnière dans sa manière toute sonore de mêler propagande et historiographie malhonnête.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Brécy, R. (1990). Florilège de la chanson révolutionnaire. De 1789 au Front Populaire. Les Éditions ouvrières.

Chiriacò, G. (2022). Abdi's Shop and the Duka Azmari House: Musical traces of the Italian colonial project in Addis Ababa and in Italy. *From the European South*, 11, 48-63. https://www.fesjournal.eu/numeri/general-issue-4/abdis-shop-and-the-duka-azmari-house-musical-traces-of-the-italian-colonial-project-in-addis-ababa-and-in-italy/

Mastrangelo, E. (2006). I canti del Littorio. Lo Scarabeo.

Pivato, S. (2007). Bella ciao. Canto e politica nella storia d'Italia. Laterza.

Sterne, J. (2015). Une histoire de la modernité sonore. La Découverte.

Thomas, J. (2020). La propagande par le disque. Jean-Marie Le Pen, éditeur phonographique. Éditions de l'EHESS.

Thomas, J. (2022). Une histoire du disque politique français des années 1930. Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine, 69(4), 83-113. https://doi.org/10.3917/rhmc.694.0085

« Le chant lors des "fêtes d'accueil" au sein de la Jeunesse hitlérienne. Un outil de communication pour créer et mettre en scène la "communauté du peuple" »

11h15 Conférence n°2



Julien CORBEL
Chercheur en études germaniques, Université Sorbonne Nouvelle,
CEREG

RÉSUMÉ

Cette contribution s'intéresse aux « fêtes d'accueil » au sein de la Jeunesse hitlérienne (*Aufnahme- und Überweisungsfeier*). Conçues comme des rites de passage (Turner, 1990), elles devaient permettre de susciter un sentiment d'appartenance auprès des participants et contribuer à l'éducation national-socialiste. En faisant participer le public présent, la pratique du chant contribuait à réduire — au moins de manière symbolique — l'écart entre dirigeants et dirigés et à créer la « communauté du peuple » nationale-socialiste (*Volksgemeinschaft*). Mais dans quelle mesure ces fêtes n'étaient-elles pas uniquement de simples actions de propagande, mais participèrent à créer cette communauté de manière durable ?

L'approche praxéologique adoptée invite à dépasser une description dichotomique séparant dirigeants et dirigés, participants et « opposants » et à considérer les identités des participants comme hybrides (Blaschke et Großbölting, 2020). Il faut alors reconnaître que le sens musical se constitue moins par la reproduction d'une partition que par le contexte. Ainsi, des éléments extramusicaux ont pu conduire à des expériences esthétiques hétérogènes au sein d'un même groupe, sans pour autant signifier un rejet du national-socialisme. Pour étudier l'efficacité de la communication sonore lors de ces fêtes, cette communication s'appuie sur les directives internes de la Jeunesse hitlérienne, sur des rapports du SPD en exil et de la SS, ainsi que sur un corpus de plus de 300 égo-documents.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Blaschke, O. & Großbölting, T. (2020). Was glaubten die Deutschen zwischen 1933 und 1945? Religion und Politik im Nationalsozialismus. Campus Verlag.

Lüdtke, A. (dir.). (2007). Herrschaft als soziale Praxis: Historische und sozial-anthropologische Studien (1^{re} éd. revue). Vandenhoeck & Ruprecht.

Müller, S.-O. (2010). Analysing musical culture in nineteenth-century Europe: Towards a musical turn? European Review of History — *Revue européenne d'histoire*, 17(6), décembre.

Turner, V. (1990). Le phénomène rituel : Structure et contre-structure. PUF.

12h00 Conférence n°3

« Re-générer la musique de propagande identitaire sur les réseaux socionumériques : la rhétorique de la "remigration" en chansons »



Clotilde CHEVET
SCAI Sorbonne
Université



Lucie RAYMOND Institut Catholique de Paris, UR Religion, Culture et Société, GRIPIC



Laurène RENAUT Sorbonne Université, CELSA, GRIPIC



Justine SIMON UMLP, ELLIADD

Chercheures en Sciences de l'Information et de la Communication

RÉSUMÉ

Cette communication analyse la manière dont la rhétorique de la « remigration », concept central de l'extrême droite française, est aujourd'hui mise en musique et diffusée via les réseaux socionumériques. L'étude repose sur deux corpus complémentaires : d'une part, cinq clips générés par IA et publiés par le compte X « Le Crapaud » ; d'autre part, cinquante publications TikTok déclinant le morceau « Je partira pas » en mèmes musicaux.

L'analyse, menée dans une perspective techno-sémio-discursive explore les stratégies communicationnelles des partis politiques et les modalités d'appropriation militante. En prolongeant les travaux en SIC sur les usages numériques de l'extrême droite et sur les mèmes politiques, cette recherche éclaire le rôle de la chanson créée à l'aide d'outils génératifs, entre outil de cohésion et vecteur de polarisation.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Boyadjian, J. & Wojcik, S. (2022). Militer dans et aux lisières des organisations partisanes: Une première analyse de l'activité en ligne des militants Reconquête!, RN, LREM et LFI durant la présidentielle 2022. *Politiques de communication*, 19, 153-186.

Dahani, S. (2024). Le Rassemblement National 2.0 : Entre professionnalisation de la communication numérique et recherche d'attention journalistique. *Politiques de communication*, 22, 55-89.

Dézé, A. (2011). Un parti "virtuel" ? Le Front National au prisme de son site internet. Dans Greffet F. (dir.), Continuerlalutte.com. Les partis politiques sur le web (pp. 130-152). Presses de Sciences Po.

Simon, J. & Wagener, A. (2023). Introduction. Les mèmes : un nouveau langage en politique ? Engagements et logiques contestataires au prisme de l'analyse discursive. Semen, Revue de sémio-linguistique des textes et discours, 54, 11-24. https://doi.org/10.4000/127kk

« La musique comme outil de diplomatie municipale : le cas du partenariat Ampli de Québec — Rock School Barbey de Bordeaux »

14h45 Conférence n°4



Alicia DESPINS

Chercheure en Administration publique, École nationale
d'administration publique, Québec, Canada

RÉSUMÉ

Si la musique est bien reconnue comme instrument de communication politique au sein des États (Pistone, 2013), son usage par les villes à des fins diplomatiques reste peu étudié. Pourtant, dans un contexte de décentralisation croissante des relations internationales, plusieurs villes développent une diplomatie affirmée (Van der Pluijm et Melissen, 2007). Le cas du partenariat entre l'Ampli de Québec (Canada) et la Rock School Barbey (France), deux incubateurs musicaux rattachés aux villes jumelées de Québec et Bordeaux, offre un terrain d'enquête inédit pour comprendre comment la musique peut servir à la fois de langage diplomatique, de levier de rayonnement culturel et d'outil de communication politique. L'étude de cas est fondée sur l'analyse documentaire de sources primaires, l'analyse des projets et des témoignages ainsi que l'interprétation politique du rôle des élus municipaux.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pistone, D. (2013). La musique comme ambassadrice ? L'Association française d'action artistique (1922-2006) : bilans et enjeux. *Relations internationales*, 156(4), 21-35.

Van der Pluijm, R. & Melissen, J. (2007). City diplomacy: The expanding role of cities in international politics. Netherlands Institute of International Relations Clingendael.

15h30 Conférence n°5 « Les répercussions politiques de la consonance et de la dissonance musicale dans les campagnes électorales. Le cas des clips électoraux aux États-Unis (1964-1976) »

Thibault JEANDEMANGE Chercheur indépendant, politiste, Sciences Po Lyon



RÉSUMÉ

Cette communication explore la manière dont les partis politiques exploitent les dimensions intrinsèques (rythme, tonalité, émotions) et extrinsèques (symboles culturels, références artistiques) de la musique pour façonner leur discours. L'étude proposée décrypte l'impact politique des topoi musicaux — qui analyse comment des motifs musicaux évoquent des significations culturelles — en analysant la consonance (harmonie stable) et la dissonance (tension instable) dans les campagnes électorales américaines (1964-1976). Cette période clé, marquée par les droits civiques, la guerre du Vietnam et le scandale du Watergate, offre un terrain d'étude pour comprendre comment la musique façonne les messages politiques. Le propos mettra ainsi en lumière le rôle croissant de la musique comme outil rhétorique dans la construction de l'image publique et des émotions politiques, soulignant son pouvoir de médiation symbolique entre gouvernants et gouvernés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Grabócz, M. (dir.). (2007). Sens et signification en musique. Hermann.

Jeandemange, T. (2022). Le fonctionnement de la musique dans les clips de campagne électoraux. Dans Ouvrard, L. & Farge, O. (dir.), *Corpus audiovisuels. Quelles approches ? Quels usages ?* (pp. 25-40). Éditions des archives contemporaines.

Maarek, P. J. (2014). Communication et marketing de l'homme politique (4e éd.). LexisNexis.

Meyer, L. B. (2011). Émotion et signification en musique. Actes Sud. (Ouvrage original publié en 1956).

Rancière, J. (1995). La mésentente. Politique et philosophie. Galilée.

lls soutiennent le projet LaSiDo

UNIVERSITE
MARIE & LOUIS
PASTEUR











Comité scientifique

Meriem ELAHCENE (Doctorante UMLP, Sciences de l'information et de la communication)

Manon HIM-AQUILLI (UMLP, Sciences du langage)

Isabelle HURÉ (UMLP, Sciences de l'information et de la communication)

Justine SIMON (UMLP, Sciences de l'information et de la communication)

Comité d'organisation Nana AWUAH (Doctorante, UMLP, Sciences du langage)

Anaïs DAGNIAUX (Doctorante, UMLP, Sciences du langage)

Meriem ELAHCENE (Doctorante, UMLP, Sciences de

l'information et de la communication)

Séverine EQUOY HUTIN (UMLP, Sciences de l'information et de la communication)

Manon HIM-AQUILLI (UMLP, Sciences du langage)

Isabelle HURÉ (UMLP, Sciences de l'information et de la communication)

Virginie LETHIER (UMLP, Sciences du langage)

Caroline PANIS (UMLP, Sciences du langage)

Justine SIMON (UMLP, Sciences de l'information et de la communication)